

Il y a de la place pour deux

Une très jolie bourgeoise de la rue Saint-Honoré, d'environ vingt-deux ans, grasse, potelée, les chairs les plus fraîches et les plus appétissantes, toutes les formes moulées quoique un peu remplies, et qui joignait à tant d'appas de la présence d'esprit, de la vivacité, et le goût le plus vif pour tous les plaisirs que lui interdisaient les lois rigoureuses de l'hymen, s'était décidée depuis environ un an à donner deux aides à son mari qui, vieux et laid, lui déplaisait non seulement beaucoup, mais s'acquittait même aussi mal que rarement des devoirs qui peut-être un peu mieux remplis eussent pu calmer l'exigeante Dolmène, ainsi s'appelait notre jolie bourgeoise. Rien de mieux arrangé que les rendez-vous qu'on indiquait à ces deux amants : Des-Roues, jeune militaire, avait communément de quatre à cinq heures du soir, et de cinq et demie à sept arrivait Dolbreu-

Hay lugar para dos

Una muy bella dama burguesa de la calle Saint-Honoré, de alrededor de veintidós años, regordeta, rolliza, las carnes más frescas y más apetitosas, todas las formas moldeadas aunque un poco rellenas, y que a tantos encantos sumaba su presencia de ánimo, su vivacidad, y el gusto más vivo por todos los placeres que le prohibían las rigurosas leyes del himeneo, se había decidido desde hacía alrededor de un año a dar dos ayudas a su marido que, viejo y feo, no sólo le disgustaba mucho, sino que incluso cumplía tan mal como esporádicamente los deberes que quizás un poco mejor atendidos habrían podido calmar a la exigente Dolmène, así se llamaba nuestra bella burguesa. Nada mejor arreglado que las citas que les indicaba a estos dos amantes: Des-Roues, joven militar, disponía comúnmente de las cuatro a las cinco de la tarde, y de

se, jeune négociant de la plus jolie figure qu'il fût possible de voir. Il était impossible de fixer d'autres instants, c'était les seuls où Mme Dolmène fût tranquille : le matin il fallait être à la boutique, le soir il fallait quelquefois y paraître de même, ou bien le mari revenait, et il fallait parler de ses affaires. D'ailleurs Mme Dolmène avait confié à une de ses amies qu'elle aimait assez que les instants de plaisirs se succédassent ainsi de fort près : les feux de l'imagination ne s'éteignaient pas, prétendait-elle, de cette manière, rien de si doux que de passer d'un plaisir à l'autre, on n'avait pas la peine de se remettre en train ; car Mme Dolmène était une charmante créature qui calculait au mieux toutes les sensations de l'amour, fort peu de femmes les analysaient comme elle et c'était en raison de ses talents qu'elle avait reconnu que, toute réflexion faite, deux amants valaient beaucoup mieux qu'un ; relativement à la réputation cela devenait presque égal, l'un couvrait l'autre, on pouvait se tromper, ce pouvait être toujours le même qui allait et revenait plusieurs fois dans le jour, et relativement au plaisir quelle différence ! Mme Dolmène qui craignait singulièrement les grossesses, bien sûre que son mari ne ferait jamais avec elle la folie de lui gâter la taille, avait également calculé qu'avec deux amants, il y avait beaucoup moins de risque pour ce qu'elle redoutait qu'avec un, parce que, disait-elle en assez bonne anatomiste, les deux fruits se détruisaient mutuellement.

Un certain jour, l'ordre établi dans les rendez-vous vint à

cinco y media a siete llegaba Dolbreuse, joven negociante con la figura más bella que pudiera verse. Era imposible fijar otros momentos, eran los únicos en los que la señora Dolmène estaba tranquila: por la mañana debía estar en la tienda, por la tarde también debía ir a veces, o bien el marido volvía, y debía conversar sobre sus asuntos. Por otra parte la señora Dolmène le había confiado a una de sus amigas que a ella le agradaba bastante que los instantes de placer se sucedieran así, muy cerca uno del otro: de esa manera no se apagaba el fuego de la imaginación, aseguraba ella, nada más grato que pasar de un placer al otro, no costaba trabajo aclimatarse; pues la señorita Dolmène era una encantadora criatura que calculaba al máximo todas las sensaciones del amor, muy pocas mujeres las analizaban como ella y fue a causa de sus talentos que ella había reconocido que, luego de pensarlo bien, dos amantes eran mucho mejor que uno; en cuanto a la reputación, daba casi lo mismo, uno cubría al otro, podían confundirse, podía ser el mismo que iba y venía varias veces en el día, y en cuanto al placer, ¡qué diferencia! La señora Dolmène, que temía particularmente los embarazos, muy segura de que su marido no haría nunca con ella la locura de arruinarle la figura, había también calculado que con dos amantes había mucho menos riesgo de aquello que temía que con uno, pues, decía ella, una muy buena anatomista, los dos frutos se destruían mutuamente.

Cierto día, el orden establecido para las citas se alteró, y

se troubler, et nos deux amants qui ne s'étaient jamais vus, firent comme on va le voir connaissance assez plaisamment. Des-Roues était le premier mais il était venu trop tard, et comme si le diable s'en fût mêlé, Dolbreuse qui était le second, arriva un peu plus tôt.

Le lecteur plein d'intelligence voit tout de suite que de la combinaison de ces deux petits torts devait naître malheureusement une rencontre infaillible : aussi eut-elle lieu. Mais disons comment cela se passa et si nous le pouvons, instruisons-en avec toute la décence et toute la retenue qu'exige une pareille matière déjà très licencieuse par elle-même.

Par un effet de caprice assez bizarre –mais on en voit tant chez les hommes– notre jeune militaire las du rôle d'amant, voulut jouer un instant celui de maîtresse ; au lieu d'être amoureusement contenu dans les bras de sa divinité, il voulut la contenir à son tour : en un mot ce qui est dessous, il le mit dessus, et par ce revirement de partie, penchée sur l'autel où s'offrait ordinairement le sacrifice, c'était Mme Dolmène qui nue comme la Vénus callipyge, se trouvant étendue sur son amant, présentait en face de la porte de la chambre où se célébraient les mystères, ce que les Grecs adoraient dévotement dans la statue dont nous venons de parler, cette partie assez belle en un mot, qui sans aller chercher des exemples si loin, trouve tant d'adorateurs à Paris. Telle était l'attitude, quand Dolbreuse accoutumé à pénétrer sans résistance, arrive en fredon-

nuestros dos amantes, que nunca se habían visto, se conocieron, como se verá, de un modo bastante divertido. Des-Roues era el primero pero había llegado demasiado tarde, y como si el diablo se hubiera mezclado en esto, Dolbreuse, que era el segundo, llegó un poco más temprano.

El muy inteligente lector ve enseguida que de la combinación de estas dos pequeñas equivocaciones debía nacer desgraciadamente un encuentro infalible: así ocurrió. Pero digamos cómo ocurrió y, si podemos, instruyamos sobre ello con toda la decencia y todos los reparos que exige semejante materia, ya muy licenciosa por sí misma.

Por un efecto de capricho bastante raro –pero se ven tantos entre los hombres– nuestro joven militar, cansado del rol de amante, quiso desempeñar por un momento el de amada; en lugar de ser amorosamente contenido en los brazos de su divinidad, quiso, por su parte, contenerla él: en una palabra lo que está debajo lo puso arriba, y por este viraje de partes, inclinada sobre el altar donde se ofrecía habitualmente el sacrificio, era la señora Dolmène quien, desnuda como la Venus calipigia, encontrándose tendida sobre su amante, presentaba frente a la puerta de la habitación en la que se celebraban los misterios aquello que los griegos adoraban devotamente en la estatua de la que acabamos de hablar, esa parte tan bella, en una palabra, que sin ir a buscar ejemplos tan lejos tiene tantos adoradores en París. Esa era la actitud cuando Dolbreuse, acostumbrado a penetrar sin resistencia,

nant, et voit pour perspective ce qu'une femme vraiment honnête ne doit, dit-on, jamais montrer.

Ce qui aurait fait grand plaisir à beaucoup de gens, fit reculer Dolbreuse.

— Que vois-je, s'écria-t-il... traîtresse... est-ce donc là ce que tu me réserves ?

Mme Dolmène qui dans ce moment-là se trouvait dans une de ces crises où une femme agit infiniment mieux qu'elle ne raisonne, se résolvant à payer d'effronterie :

— Que diable as-tu, dit-elle au second Adonis sans cesser de se livrer à l'autre, je ne vois rien là de trop chagrinant pour toi ; ne nous dérange pas, mon ami, et loge-toi dans ce qui te reste ; tu le vois bien, il y a place pour deux.

Dolbreuse ne pouvant s'empêcher de rire du sang-froid de sa maîtresse, crut que le plus simple était de suivre son avis, il ne se fit pas prier, et l'on prétend que tous trois y gagnèrent.

llega tarareando y ve en perspectiva lo que una mujer verdaderamente honesta no debe, digamos, mostrar jamás.

Lo que hubiera sido un gran placer para muchos hizo recular a Dolbreuse.

—¿Qué veo —exclamó—... traidora... es eso lo que me reservas?

La señora Dolmène, que en ese momento se encontraba en una de esas crisis en las que una mujer actúa infinitamente mejor de lo que razona, decidió contestarle con descaro:

—¿Qué diablos te pasa? —le dijo al segundo Adonis sin dejar de entregarse al otro—, no veo nada demasiado penoso para ti, no nos molestes, amigo mío, y alójate en lo que te queda; ya lo ves, hay lugar para dos.

Dolbreuse, que no podía contener la risa que le causaba la sangre fría de su amante, creyó que lo más simple era seguir su consejo, no se hizo rogar, y se dice que los tres salieron ganando.